

LOUISE MICHEL

écrits et cris

Un spectacle théâtral et musical

avec Marie Ruggeri et Christian Belhomme

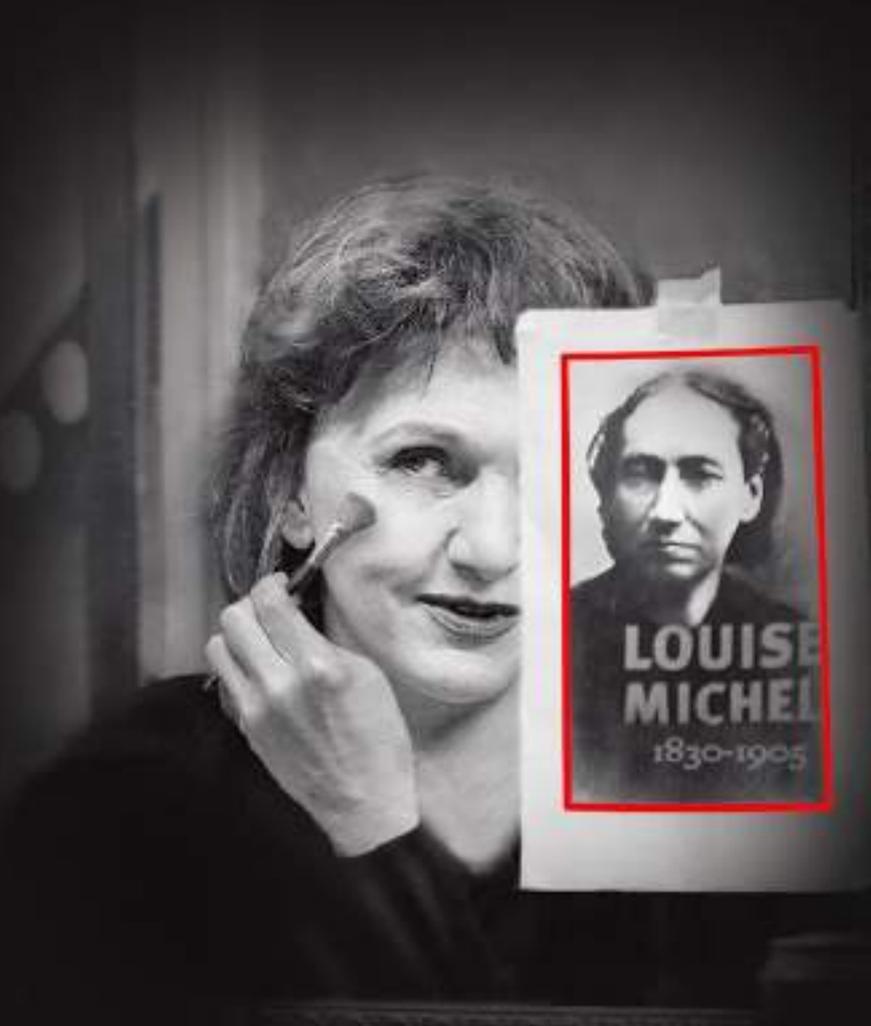


Photo : Florent Grimmeron / Graphique 1771 Jean-Baptiste Bathonnere - Loiseux - 2 1005019 - Imprimé par : www.khalim.com

Contact Cie Marie Ruggeri : 06 64 16 37 35 - compagniemr@yahoo.fr

Création soutenue par la Ville de Langres, le Département de la Haute-Marne, la Région et la Drac Champagne-Ardenne

Louise Michel

Écrits et cris

Spectacle théâtral et musical. Durée : 1h05

Interprétation : Marie Ruggeri et Christian Belhomme

Adaptation et mise en scène : Marie Ruggeri

Création musicale : Christian Belhomme

Création Lumières : Marie-Hélène Pinon assistée par Lucie Joliot

Scénographie : Samuel Raimondi

Production : Compagnie Marie Ruggeri / *Pourquoi pas!*/Théâtre de Langres
avec la participation de l'Association Louise-Michel
et avec le soutien de la Ville de Langres, du Département de la Haute-Marne,
de la Région et de la DRAC Champagne-Ardenne.

«Ma conviction est que, dans l'avenir, on reconnaîtra la folie du capital, de la guerre, des castes, des frontières et qu'il n'y aura plus qu'un seul et même peuple qui serait l'humanité. C'est à cette oeuvre que j'ai consacré ma vie. Vous pouvez me poursuivre, me condamner, cela ne changera rien à ma croyance».

Louise Michel (Mémoires-1886).

Louise Michel en quelques lignes



Louise Michel naît au château de Vroncourt-la-Côte en Haute-Marne le 29 mai 1830 d'un fils de châtelain et de sa jeune servante Marianne Michel. La petite fille bâtarde grandit choyée par les châtelains Demahis qu'elle appelait grand-père et grand-mère et elle est élevée dans un milieu voltairien où elle reçoit une éducation libérale et une bonne instruction.

Après des études à Chaumont, Louise hésite entre plusieurs vocations. Elle opte finalement en 1852 pour l'enseignement, refuse de prêter serment à l'Empire et préfère ouvrir des écoles libres, ouvertes également aux filles en Haute-Marne avant de s'installer à Montmartre à Paris.

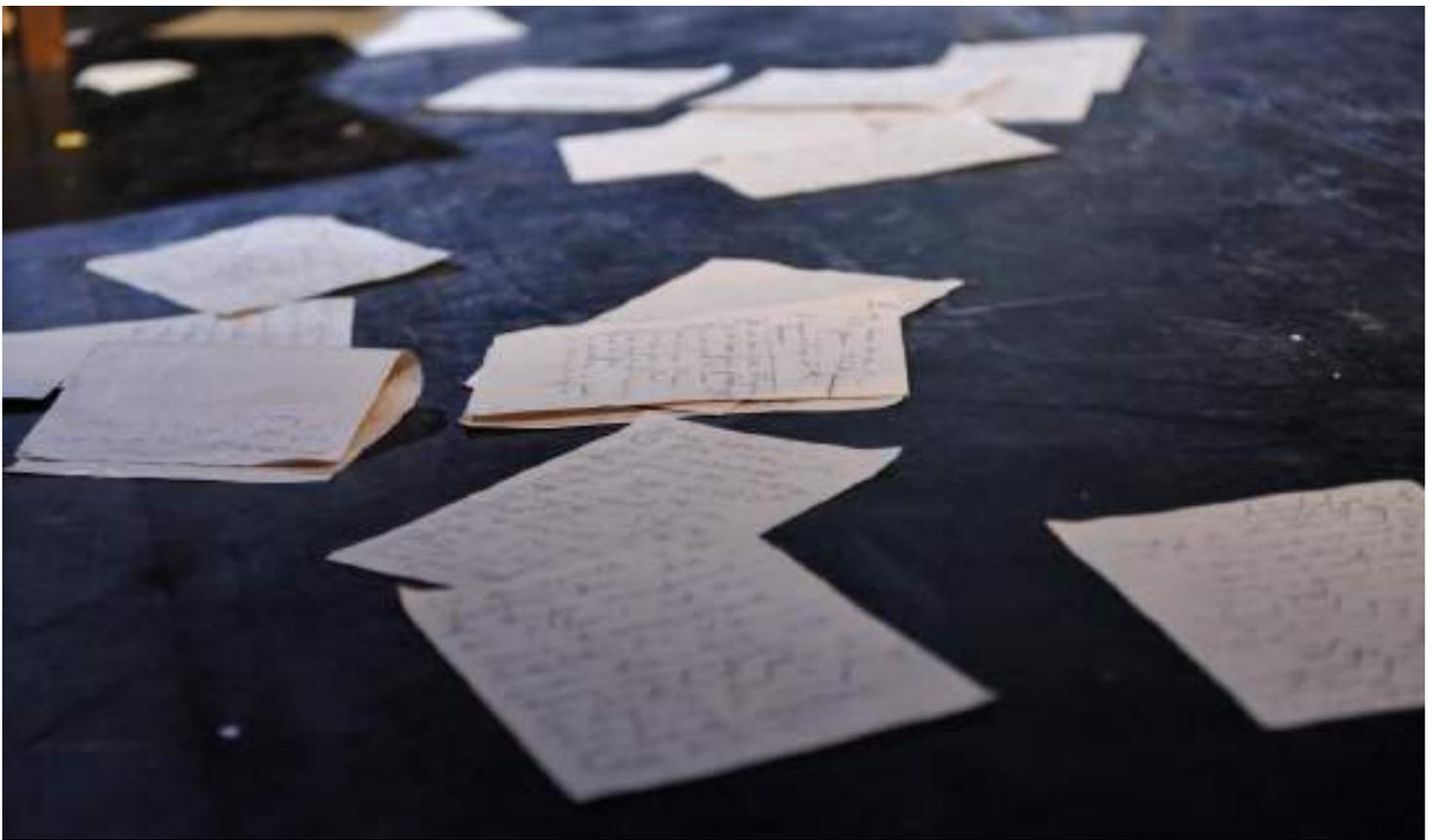
Elle écrit des poèmes dont elle envoie certains à Victor Hugo, son Maître, collabore à des journaux d'opposition, fréquente les réunions publiques. Dans les années 1860, elle devient blanquiste. Sa rencontre en 1870 avec Théophile Ferré la marque pour la vie. On découvre l'attachement viscéral de Louise à sa mère. En plein combat sur les barricades, elle se fait arrêter pour la faire libérer au lendemain de l'écrasement de la Commune en mai 1871 et elle se fait déporter en Nouvelle-Calédonie de 1873 à 1880. Elle y purge sa peine et elle se consacre inlassablement à l'enseignement des Canaques dont elle prend la défense.



Mais ce qui frappe et fait d'elle une personne célébrée par Hugo qui la nomme *Viro Major* (plus grande qu'un homme) et acclamée par les foules, c'est sa parole. On perçoit en effet tout au long de sa vie la personnalité d'une oratrice hors du commun qui, dès son retour du bagne, va de conférence en meeting, militant infatigablement en Europe et en Afrique du Nord pour le droit des opprimés et l'avènement d'un monde meilleur.

Moins connu est l'engagement maçonnique – tardif - de Louise Michel. Elle est initiée le 13 septembre 1904 au sein de la Loge «*La Philosophie Sociale*» de la Grande Loge Symbolique Ecossaise (GLSE). Elle donnera sa première conférence le lendemain, le 14 septembre 1904, au sein de la Loge «*Diderot*» de la GLSE sur le thème du féminisme.

Elle meurt le 9 janvier 1905 à Marseille d'une pneumonie.



Crédit photo : Florence Grimmeisen

Note d'intention de Marie Ruggeri

A sa table, une femme vieillissante écrit ses mémoires...

Louise Michel revoit comme en rêve défiler les événements marquants de sa vie.

De la narration à l'incarnation, comme au cinéma par flash-backs, tour à tour spectatrice et actrice de sa vie, Louise nous plonge dans son parcours hors du commun.

Loin de l'image d'Epinal ou de l'icône qu'elle est parfois devenue, apparaît alors une Louise plus intime, une écorchée vive, une femme face à ses blessures, ses doutes.

Ce spectacle est conçu à partir de la correspondance et des mémoires (*Je vous écris de ma nuit*) de Louise Michel.

Comme le dit si justement Xavière Gauthier, biographe de Louise, qui a consacré 10 années de sa vie à rassembler sa correspondance (près de 1280 lettres) et qui a finement analysé cette personnalité complexe que fut "la vierge rouge" :

"On connaît Louise. Ou on croit la connaître (...).

L'image globale d'une combattante invincible, fanatique est vraie. Mais ses lettres nous renvoient à une image - vraie aussi - qui vient nuancer, infirmer -contredire parfois- complexifier, enrichir la première image. Ce qui était une figure, un météore, un mythe devient une femme (...). "

Dans *Louise Michel, écrits et cris*, comme dans la majorité des créations de la Compagnie Marie Ruggeri, la composition musicale due à Christian Belhomme fait partie intégrante de la construction et la dramaturgie du spectacle. Elle est indissociable du texte.

L'équipe de création

Marie Ruggeri

Prendre une "nonna" qui naît au Brésil, un père bergamasque et une mère des Abruzzes qui se séduisent au Luxembourg et ... on obtient une petite fille qui enregistre son premier disque en allemand à 8 ans ! C'est le départ d'un parcours atypique où Marie brouille les pistes et cultive le goût de la "variété".

Elle passe de la comédie musicale (*La Révolution Française, les Misérables...*) aux spectacles musicaux de Carole Laure-Lewis Furey, Souchon-Voulzy, Steven Sondheim, *Amoureuses, Cabaret Dimey, Vagabonde...* Au théâtre, elle interprète des œuvres de Serge Valletti, Marguerite Duras, Paloma Pedrero, Jean-Claude Grumberg et s'aventure aussi à jouer ses propres textes à Paris : *Nonna* au Théâtre de l'Européen, *Confetti Blues* au Théâtre des Songes, ...

Et quand elle ne joue pas ?

Elle tourne pour le cinéma, la télévision avec Claude Berri, Etienne Chatiliez, Gilles Bourdos, Roger Kahane ... Elle collabore avec Nikita Mikhalkov pour la bande-son du film *Les Yeux Noirs*, avec Roger Hanin pour *La Rumba*, avec Mort Schuman pour *L'Hôtel de la Plage* et elle double le rôle principal dans *La Petite Boutique des Horreurs* de Frank Oz.

Elle s'amuse à prêter sa voix à des dessins animés (*La Belle et le Clochard, Basile Détective Privé, James et la pêche géante, Tibère et la Maison Bleue, Rudy à la Craie...*) et à des jingles (Lancôme, Givenchy, l'Oréal, SNCF, France Telecom, Metal Hurlant, ...).

Elle travaille avec Gabriel Yared, Jean-Pierre Mas, William Sheller, Serge Gainsbourg, Michel Berger, Jean-Claude Vannier, Michel Jonasz, ...

Et quand elle s'ennuie, ... elle compte les étoiles !



Christian Belhomme

Compositeur, arrangeur et musicien, il se définit plutôt comme un coloriste, un chercheur d'ondes et faiseur de sons.

Son goût des voyages et des rencontres lui a permis d'enrichir sa palette sonore.

Il collabore avec de nombreuses compagnies théâtrales et chorégraphiques.

Il se passionne et écrit pour le cinéma, réalise des bandes-son originales de films ou d'émissions de radio. Il participe à de nombreux spectacles aux côtés d'acteurs, de musiciens ou de chanteurs...



Marie-Hélène Pinon

Elle participe à la création lumière de plus de 80 spectacles depuis 1987, en théâtre, danse, théâtre musical, opéra.

Collabore régulièrement depuis 1991 avec Christophe Lidon, depuis 1997 avec le CREA (centre de recherche et d'éveil artistique / direction Didier Grosjman), depuis 1998 avec Cie 400 Pages / Norbert Abouardham ainsi qu'avec Marie Ruggeri ...

Elle a reçu le Molière 2009 du meilleur créateur lumière pour « Le Diable Rouge ».



La Compagnie Marie Ruggeri

La Compagnie Marie Ruggeri privilégie deux axes de travail : l'un avec des structures culturelles établies (théâtres, scènes nationales, festivals, ...), l'autre plutôt "tout terrain" allant à la rencontre de publics géographiquement, économiquement ou socialement éloignés de l'offre culturelle professionnelle (population rurale, interventions auprès de jeunes en difficulté, groupes de parole, femmes confrontées à la violence, ...).

Ses créations conjuguent souvent intimement théâtre et musique, voire théâtre et chansons.

La Compagnie Marie Ruggeri a une activité internationale. Elle diffuse certains de ses spectacles à l'étranger en versions bilingues dans le cadre de manifestations organisées autour de la chanson ou de la francophonie.

Elle a bénéficié et bénéficie du soutien de la Ville de Langres, la SACEM, du Département de la Haute-Marne, de la Région Champagne-Ardenne et de l'État (Direction de la Jeunesse et des Sports 52, Délégation Départementale aux Droits des Femmes de Haute-Marne, ACSÉ et DRAC Champagne-Ardenne/résidence) ainsi que de la complicité de l'ARCAL, Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical et du Studio des Variétés à Paris.

Références et renseignements sur demande à :

Compagnie Marie Ruggeri c/o association *Pourquoi pas!* - Maison du Pays de Langres - 52200 Langres
Tél. : 03 25 87 60 34 / 06 64 16 37 35 - Mél : compagniemr@yahoo.fr - Site: www.marie-ruggeri.com

«L'interprétation toute en finesse de Marie Ruggeri a captivé le public, saisi par la présence et l'énergie de l'actrice»

« Louise Michel, une femme hors du commun. Un spectacle fort (...) avec une mise en scène intime, et dépouillée. Lettre après lettre, Marie fait entrer le public dans l'intimité de Louise, pour caresser une personnalité attachante et remplie d'humanité. Et les lettres, comme un éphémère tombent en tourbillon à même le sol comme pour marquer le temps passé et qui passe encore, balayées comme dans un souffle par les notes de musiques inédites de Christian Belhomme » - Journal de la Haute-Marne

« La merveilleuse voix de la comédienne donne de l'émotion à la vie mouvementée de cette femme indépendante mais sensible à la relation aux autres. La comédienne fait le choix de montrer derrière la militante de légende, l'intimité de la femme toujours préoccupée par les autres, celle qui s'oublie et va jusqu'à mettre en danger sa propre santé (...) Un spectacle sans fard mais plein de profondeur ». Bulletin de l'AFFDU, Association des Femmes Françaises Diplômées d'Université

LE 19 JUILLET 2009 -
AVIGNON PAR LAURENCE

LIBAN
Louise M.

Quelle comédienne n'a rêvé d'incarner Louise Michel, la vierge rouge de la Commune et des Communards, ce beau et flambant personnage qui mit le feu aux consciences et secoua les préjugés du siècle de Victor Hugo?

Marie Ruggeri se lance à son tour sur les traces de Louise M. et, d'emblée, le ton est juste. Le corps est juste. C'est incroyable de voir comme un corps parle. Comment la stature, l'inclinaison du cou, l'appui des pieds au sol, la forme des mains, fermes et bien dessinées, la ligne du regard... comment tout cela est transformé par une comédienne de la trempe de Marie Ruggeri en vaste terre où inscrire la destinée de son personnage.

Assise à une petite table, effeuillant les pages de la vie offerte de Louise, Marie dit, lit et chante. La voix est claire, profonde, modulée. Le regard est chaud. On écoute, on est captivé. Parfois, un musicien (Christian Belhomme) prend le relais au piano ou donne de la voix pour énoncer, tel un crieur public, les événements historiques du temps.

Surgit alors la silhouette d'une jeune fille bâtarde et orpheline qui n'a plus personne au monde et lance, comme une bouteille à la mer, un appel à Victor Hugo. L'écrivain vénéré qui lui répond à son tour. Puis viennent les luttes, la Commune et la relégation en Nouvelle Calédonie dont elle travaille à l'émancipation des indigènes, la prison, les conférences de propagande triomphales dans toute la France, la prison encore, puis la mort. Ils seront des centaines de milliers à accompagner la Vierge rouge (1830-1905) jusqu'au tombeau.

Marie Ruggeri a eu raison de nous permettre de faire un bout de chemin avec cette haute figure.

Tageblatt

Supplément « Culture » de mai

2011

Louise Michel à l'Abbaye par Henri Wehenkel

Nous ne savions rien sur Marie R. et nous croyions tout savoir sur Louise M., nous allions à la rencontre de deux inconnues.

La salle est plongée dans une demi-obscurité quand le public prend place. Le décor est d'une simplicité classique, une table, une chaise, un tableau noir. Sur la chaise Marie R. ou Louise M. qui remplit des feuilles et raconte sa vie. Louise M. est bien sûr la célèbre Louise Michel, mais Marie Ruggeri ne veut rien en savoir d'une image pieuse, même progressiste. Ni vierge ni rouge, ni sainte ni sorcière, devant nous il y a une femme qui s'interroge. Qui suis-je, comment suis-je devenue ce que je suis ? C'est à un voyage en elle-même qu'on assiste, avec ses doutes, ses révoltes, ses certitudes. Les gestes sont rares, pas de cris, le public retient son souffle, fasciné.

Tout à coup l'obscurité s'illumine de mille couleurs et une petite musique se fait entendre. Le dos de chaise se transforme en barreaux de prison. Louise s'entretient de sa prison avec Théophile Ferré, l'étudiant révolutionnaire qu'elle admirait tant, pris par les Versaillais et condamné à mort. On reconnaît nettement les accents du Temps des Cerises qui se mélangent avec la musique canaque, évoquant la fraternité universelle de la communarde déportée en Nouvelle Calédonie.

Les ombres des figures tutélaires sont convoquées, celui qu'elle appelle grand-père, le châtelain de Vroncourt, celui à qui elle adresse ses lettres, le grand-père Hugo, la mère, servante au château, qui aurait tant voulu qu'elle soit artiste mais pas artiste révolutionnaire et à qui elle ment pour lui faire croire que sa cellule ressemble à un château. Il y a la Commune, la joie de voir enfin les femmes prendre la parole, le club révolutionnaire de Montmartre, l'école nouvelle, le monde meilleur, (...).

Nous étions venus avec des appréhensions. Pas de leçon de morale, pas de prêchi-prêcha, pas d'héroïsme. Nous avons eu droit à un moment d'intense plaisir, nous avons senti un grand élan. Impossible à résumer, il faut aller voir et revoir. faut aller voir et revoir.

3 raisons d'aller voir...
LOUISE MICHEL ÉCRITS ET CRIS

1 POUR LA COMBATTANTE
Marie (1830-1905) aux traits endurcis par la souffrance. Au-delà du mythe de la passionnée de la Commune de Paris, il y a une femme. Une femme qui fut jeune fille et puis dans sa correspondance avec Victor Hugo la force d'affronter son destin.



2 POUR L'AMOUR sincère de Marie Ruggeri, belle et généreuse comédienne qui prête corps et voix à Louise sans jamais occulter le personnage et avec un engagement formidable. Grâce à elle, la vie s'engouffre dans la statue et l'on comprend mieux les choix de ce destin offert dans tous ses aspects, politiques ou amoureux, et la blessure originelle qui en fut à l'origine.

3 POUR L'ATMOSPHÈRE empreinte que suscitent la musique discrètement évocatrice du pianiste Christian Belhomme et les chansons tirées du répertoire des chants de l'Inde des XIX^e et XX^e siècles. Interprétées par la comédienne et le musicien, elles ressuscitent l'esprit d'une époque où les plus pauvres du rent se battre, jusqu'au bagne ou à la mort, pour rendre L.L.

LOUISE MICHEL ÉCRITS ET CRIS, Essalon Théâtre, Paris (75^e) Jusqu'au 15 avril.

L'EXPRESS

ACCORDEON

& accordéonistes - 16/03/12

Depuis le 19 janvier et jusqu'au 15 avril à l'Essalon (Paris), se joue "Louise Michel, écrits et cris". Une femme. Une voix dans la nuit. Le cri de la révolte. Un spectacle de théâtre musical d'après les "Mémoires" et la correspondance de Louise Michel. Avec Marie Ruggeri (également à l'adaptation ainsi qu'à la mise en scène), à l'interprétation étourdissante de justesse et d'émotion, et Christian Belhomme. Ce cri écrit, poignant, est celui d'une révoltée, d'une grande dame féministe, militante, Louise Michel.

La musique, subtile, est pleine et sensuelle. Le jeu de l'actrice est intense, d'une sincérité troublante. Il y a aussi un chant, un texte puissant, qui fait saigner l'encre bleue des veines. Le texte coule le long des sentiments. C'est beau. Un moment inoubliable. Je crie et j'écris « Bravo ! ».

F. J.

Texte et m. en sc. de Marie Ruggieri. Avec Marie Ruggieri et Christian Belhomme.

TOP 5 de la rédaction

1 **Oncle Vania**

2 **Louise Michel, écrits et cris**
Genre : Pièces de théâtre
Texte et m. en sc. de Marie Ruggieri...
Essaion de Paris - 4e

3 **Notre avis**
FigaroScope - Jean-Luc Joener

Une évocation sensible de Louise Michel jouée par une comédienne habillée: Marie Ruggieri.

**Louise Michel,
écrits et cris**



Petite bâtarde née d'un châtelain et

de sa servante, Louise Michel va devenir la figure majeure de la Commune. Ce spectacle en flash-back, écrit à partir de sa correspondance, de ses mémoires et des unes des journaux, la trouve en 1886. Elle se revoit adressant ses poèmes à son maître Victor Hugo, revit sa rencontre avec Théophile Ferré en 1870 et les événements de la Commune, sa déportation en Nouvelle-Calédonie, le retour en 1880, l'attentat de 1888 quand un fanatique tire sur elle. Elle mourra le 9 janvier 1905. Un linge rouge, fil conducteur, se fait table ronde, pansement, écharpe... De l'histoire incarnée. Marie Ruggieri est accompagnée pour la musique (avec *Le Temps des cerises*) par Christian Belhomme. ■
Évelyne Sellés-Fischer
Louise Michel, écrits et cris,
mise en scène Marie Ruggieri,
théâtre Essaion, Paris, jusqu'au
15 avril. Rens. : 01 42 78 46 42
et www.essaion-theatre.com



LOUISE MICHEL ÉCRITS ET CRIS

Mise en scène de Marie Ruggieri.
Durée : 90'. Jusqu'au 15 av.,
30h4a jeu. au sam., 10h (4e),
Essaion, 6, rue Pierre-au-Lard, 4,
01-42-78-46-42, (15-20 €).

Marie Ruggieri fait revivre le destin hors du commun de celle qu'on appela "la Vierge rouge". Avec peu de choses (des feuilles de papier, des graines rouges comme des cerises), elle évoque sa naissance bâtarde, son amour précoce pour Victor Hugo, son engagement dans la Commune, ses incarcérations et sa déportation en Nouvelle-Calédonie... Autant de récits que la comédienne tire des Mémoires écrits par le révolutionnaire anarchiste au soir de sa vie. Le spectacle est une manière très vivante de rappeler la lucidité et la générosité des combats de cette femme contre l'injustice faite aux misérables, aux femmes, aux Kanaks. Accompagnée d'un pianiste (Christian Belhomme), la comédienne entrecoupe son récit de chansons d'hier et d'aujourd'hui et fait entendre les échos de ses luttes jusqu'au XXI^e siècle.

TÉLÉRAMA SORTIR N° 3239 - 8 FÉVRIER 2012

**Le Canard
enchâiné**

*Le coin-coin
des Variétés*

**Louise Michel
(Des lendemains
qui se chantent)**

ASSISE à une table, Louise Michel écrit. S'interrogeant sur son destin, elle nous fait revivre les phases d'une vie insoumise. A travers le passé surgit la jeune fille idéaliste, graine d'anarchiste, bâtarde d'un aristo et d'une servante. Au piano, Christian Belhomme accompagne les chansons et annonce les événements historiques : la Commune, la déportation en Nouvelle-Calédonie. Quand éclate l'insurrection kanake, dont les communards déportés se foutent comme de l'an 70, Louise aide les révoltés.

De retour en France, l'inlassable rebelle connaîtra encore la prison, mais pardonne au misérable qui la flingue dans un meeting. Pour incarner l'exceptionnelle Louise, Marie Ruggieri trouve le ton juste, sans pathos ni emphase.

A. A.

● Adaptation, mise en scène et interprétation de Marie Ruggieri. Essaion Théâtre, à Paris.

la Marseillaise

Théâtre Essaïon. Louise Michel, écrits et cris à 15h50.

Portrait d'une révolutionnaire

■ Pour qui le nom de Louise Michel ne fait-il pas écho aujourd'hui? Image d'épinal des livres d'histoire, ce vague souvenir de révolte reste en nous comme l'exemple féminin de l'insoumission, de la dissidence, du « non » crié contre l'absurdité et la bêtise.

C'est la personne de Louise Michel, celle qui se cache derrière un nom devenu célèbre, que l'on connaît moins ; sa fragilité, son amour des êtres derrière celui des idéaux. « Louise Michel, écrits et cris » nous propose de nous plonger dans les correspondances et les mémoires de cette femme hors du commun, nous livrant le versant souvent méconnu d'une personnalité qui ne fut pas que publique. Ainsi la première anecdote que nous livre la pièce dépeint avec humour comment la jeune femme refusa la main de deux prétendants, avec une ironie

mordante qui plante d'emblée ce personnage plein de piquant. De beaux effets de lumière, de judicieuses idées dans la scénographie viennent souligner le portrait plein de délicatesse que nous livre le jeu pourtant passionné de la comédienne Marie Ruggieri, qui incarne avec fougue celle que l'on surnomma la « vierge rouge », nous rendant ce personnage historique soudain familier dans l'intimité chaleureuse du théâtre Essaïon. Dans une mise en scène mêlant le chant au texte, que vient soutenir au piano Christian Belhomme, c'est autant le combat de cette femme pour ses valeurs que l'insurrection contre toute inégalité et contre toute injustice qui est célébré, dans un cri loin d'être étouffé, qui résonne encore aujourd'hui.

JULIANE LACHAUT



Marie Ruggieri

« Louise Michel écrits et cris »

Théâtre Essaïon

Ce spectacle plus théâtral que musical a été construit à partir de la correspondance et des mémoires (« Je vous écris de ma nuit ») de Louise Michel. Cette militante anarchiste est incarnée par Marie Ruggieri (plus connue dans les années 70 sous le nom de Mary Christy), accompagnée au piano par Christian Belhomme. Marie est criante de vérité et le rôle lui colle comme une seconde peau. Ce spectacle qui débute et s'achève par une chanson raconte la vie de Louise Michel par Louise Michel, tellement Marie et Louise ne font qu'une. Une interprétation magistrale, à laquelle je décernerai mon Molière. Criant d'émotion et d'intensité. En sortant de ce spectacle d'une heure, nous n'avons qu'une envie : dévorer une biographie de Louise Michel, tellement la mise en bouche était succulente. Spectacle archi complet.



Le webzine du spectacle vivant

revue-spectacles.com

theatre
danse etc etc

"LOUISE MICHEL écrits et cris" par Marie Ruggeri et Christian Belhomme

par Claude KRAIF

14-07-2012

Théâtre Essaïon ; Avignon

du 7 au 28 juillet 2012

Avec : Marie Ruggeri et Christian Belhomme

Marie Ruggeri interprète Louise Michel avec une rare intensité. Sa voix, son chant, son cri, résonnent depuis les barricades de la commune de Paris. Elle écrit sa révolte, sa souffrance, son espoir. Les lettres de Louise Michel témoignent de son combat pour la liberté et pour l'égalité, lutter contre l'exploitation de l'homme par l'homme mais aussi contre l'exploitation de la femme par l'homme. Elle témoigne aussi de la souffrance, de la solitude, du refus de se résigner, ce qui lui valut de passer treize années de sa vie en prison



La musique accompagne la parole. Le musicien nous raconte l'histoire. Le dialogue reste ouvert. Par ses applaudissements le public répond. La foule répond. Ils étaient des milliers pour assister à l'enterrement de Louise Michel. Le cri traverse les âges, un cri de rage, de révolte, mais surtout, un cri du cœur.

La Provence.com

ESSAÏON-AVIGNON

Louise Michel, écrits et cris ♥♥♥

Judi 19 juillet 2012

Derrière un bureau, on devine dans l'ombre une femme qui écrit. Elle est appliquée, elle porte un chignon et une robe noire. Au fond, un tableau d'école. La sobriété domine.

Mais bientôt la couleur va faire son entrée. Ce sera le rouge, celui de la révolte et celui du sang.

Marie Ruggeri interprète une femme austère chez qui l'exaltation ne s'exprime qu'à travers le regard. C'est par cet équilibre entre retenue et ferveur que son jeu impressionne. Christian Belhomme qui l'accompagne au piano assure les transitions et, en vendeur de journaux à la criée, il fournit au public les repères historiques.

Cette adaptation des mémoires et de la correspondance de Louise Michel est l'occasion d'approcher autrement une grande figure de La Commune. Car celle qu'on surnommait "la vierge rouge" nourrissait d'autres passions... Dans une mise en scène tout en délicatesse, le spectacle expose aussi bien la combattante qu'il révèle la femme. **Capucine Vignaux.**

Traversées Mauritanides : Marie Ruggieri enflamme la salle de l'IFM



La 3ème édition de "Traversées Mauritanides" a été lancée sur les rampes hier, dans la salle de l'Institut Français de Mauritanie (IFM), en présence d'un public nombreux. Après les discours et l'ouverture officielle du festival par le Secrétaire général du ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, place fut faite à la pièce de théâtre "Louise Michel -Ecrits et cris", interprétée par Marie Ruggieri et Christian Belhomme avec la complicité de Marie-Hélène Pinon et Samuel Raimondi, côté lumière et scénographie. Plongée dans la pénombre, la salle de l'IFM avait retenu son souffle pour vivre ce voyage astral dans la France du 19ème siècle en compagnie de son héroïne, Louise Michel, admirablement interprétée par une Marie Ruggieri qui a subjugué son public. L'histoire est celle d'une Noria, née dans les années 1830 qui résume dans ses écrits ce qu'elle est réellement, c'est-à-dire, "un cri".

C'est la vie, lue à travers ses lettres, d'une jeune femme de la société, née bâtarde d'un père châtelain qui ne la reconnaîtra jamais et d'une mère servante qui lui donna son nom, Mariane Michèle. Louise traversera son époque comme un ouragan furieux, passant du métier d'enseignante à celle de révolutionnaire engagé, prenant part aux Barricades à Paris, frôla plusieurs fois le peloton d'exécution, et vit ses idoles, à l'image de Théophile Ferré, tomber sous l'échafaud. Voltaire, qu'elle prenait pour son Maître, était son confident, son confessionnel. Par delà la vie tragique et mouvementée de Louise Michel, déportée pendant 7 ans en Nouvelle Calédonie après deux ans d'incarcération à Auberville, entre 1871 et 1880, c'est l'idéal d'une femme qui rêvait déjà d'égalité des sexes, d'émancipation des peuples et de justice sociale, une femme qui avait sacrifié toute sa vie pour les autres, qui passera en filigrane. Sa mort en 1905 et les 120.000 personnes qui suivirent en silence son cercueil, marquent l'apogée d'une icône dont la France et le monde se rappellent encore, plus d'un siècle après.

C'est surtout la force représentative de Marie Ruggieri qui a concouru plus que tout à restituer au personnage toute sa dimension humaine, pathétique et tragique. A la fin de la représentation, le public ne pouvait s'arrêter d'applaudir. Après la séance, il était difficile de réintégrer le présent, tellement le passé transposé par la troupe de la compagnie théâtrale Marie Ruggieri était réel. **Cheikh Aidara.**

Marie Ruggieri compose une Louise Michel saisissante de vérité pour le Mai du Livre à Tarbes

L'essor Newsletter – N°35 – 6 juin 2018

Le spectacle présenté la semaine dernière à la Maison des associations du Quai de l'Adour, en clôture du Mai du Livre organisé par la Ligue de l'Enseignement, est une évocation fascinante du parcours de la « Vierge rouge ».



Marie Ruggieri dans le rôle de Louise Michel – Photo JPC

Assise à sa table de travail, dans une semi-pénombre, la femme toute habillée de noir écrit une lettre à Victor Hugo, pour lui raconter sa destinée peu banale

de révoltée sociale dans la France du XIXème siècle. Derrière elle, un tableau avec les dates de son histoire familiale. Ce tableau dont elle va s'emparer pour écrire les mots destinés à ses futurs élèves d'école primaire. Ou encore, les vers d'une chanson kanak traditionnelle. A sa droite, un musicien accompagne l'évocation des séquences de sa vie tumultueuse. Par moments, il endosse le costume du comédien pour vendre un journal à la criée ou égrener les dates clés de la Commune de Paris. Fil conducteur de la pièce, la chanson *Je ne suis qu'un cri* de Jean Ferrat ponctue les combats, les doutes et les indignations de la « Vierge rouge » ainsi ressuscitée. « Louise Michel, écrits et cris » est une évocation saisissante du parcours de cette femme considérée à son époque, suivant les points de vue, comme une « sainte laïque » ou comme une virago

monstrueuse. La comédienne Marie Ruggieri et le musicien Christian Belhomme composent un duo inventif et inspiré pour faire revivre, à travers Louise Michel, tout un pan de l'histoire sociale en France à la fin du XIXème siècle. Les correspondances de l'institutrice avec sa mère, avec Victor Hugo, avec le communiste Théodore Ferré, son amour platonique, ou avec les puissants de son époque, dessinent la trame de son existence mouvementée.

La dimension prophétique des combats de la « Vierge rouge » éclate avec le récit de sa déportation en Nouvelle-Calédonie, où elle prend fait et cause pour les Kanaks, contre l'oppression coloniale approuvée même par les autres communistes. Sa dénonciation de l'univers carcéral ou de l'oppression des femmes a des résonances très contemporaines. La sobriété de la mise en scène renforce la puissance de cette évocation théâtrale. Les barreaux d'une simple chaise esquissent la cellule d'une prison, le papier à lettres qui s'envole raconte la révolte ou l'espoir. La musique et le bruitage, avec humour ou brusquerie, rappellent des épisodes heureux ou dramatiques de l'histoire sociale au temps de Louise Michel, puis au cours du XXème siècle. Le public reste sous le charme après cette magistrale leçon de théâtre, qui rend un hommage amplement mérité à l'une des plus belles figures féminines françaises.

Jean-François Courtville

Louise Michel, écrits et cris

Le spectacle théâtral et musical "Louise Michel, écrits et cris" a été construit à partir de la correspondance et des mémoires de Louise Michel. Dans une mise en scène tout en sensibilité, on y découvre aussi bien la combattante que la femme dans son intimité.

Marie Ruggeri interprète Louise Michel avec une grande intensité et à tous les âges de la vie de la "Vierge rouge". Samedi 31 juillet, le spectacle "écrits et cris" a été interprété à l'abbaye d'Auberive, où Louise Michel a été incarcérée du 21 décembre 1871 au 24 août 1873 sous le matricule 2182.

Un spectacle saisissant qui a conquis les 125 spectateurs venus découvrir une Louise Michel pédagogue d'avant-garde, féministe avant l'heure et militante infatigable.

Créé sous forme de lecture spectacle à la demande de l'association Louise Michel à l'occasion du centenaire de la mort de Louise Michel, ce spectacle a été réécrit par Marie Ruggeri qui le définit ainsi : « ce spectacle je l'ai construit à partir de la correspondance et des Mémoires de Louise Michel. Au regard de l'image d'Epinal ou de l'icône qu'elle est parfois devenue, je souhaitais mettre en lumière une Louise plus intime, une femme face à ses doutes, ses blessures. Montrer ce personnage hors du commun, cette personnalité complexe, animée jusqu'à son dernier souffle par la quête d'un monde meilleur, plus juste, plus équitable,

comme elle ne cessera de le proclamer ».

« Je n'étais qu'un cri »

Assise à une petite table, Marie Ruggeri effeuille les pages de la vie de Louise Michel qui revoit défiler les événements qui ont marqué sa vie. Une trajectoire exceptionnelle que celle de cette femme qui vécut la Commune de Paris, la déportation en Nouvelle-Calédonie, les tournées de conférences en Europe, et qui consacra sa vie à lutter contre toutes les injustices, toutes les exclusions et toutes les formes de racisme. De temps à autre, Christian Belhomme, musicien, prend le relai au piano, et annonce les événements historiques des années Louise Michel. Le tout sous les lumières de Marie-Hélène Pinon.

De la narration à l'interprétation, tour à tour spectatrice et actrice de sa vie, Louise Michel plonge le spectateur dans son parcours hors du commun. Loin de l'icône qu'elle est parfois devenue, apparaît alors une Louise plus intime, une écorchée vive, une femme face à ses blessures et à ses doutes. « Je n'étais qu'un cri », c'est avec cette phrase poignante que se termine le spectacle. Les spectateurs fascinés par l'interprétation de Marie



Marie Ruggeri fait revivre de façon saisissante la figure de Louise Michel.



Les spectateurs se sont levés pour applaudir Marie Ruggeri.

Ruggeri se sont levés pour l'applaudir. Un grand moment théâtral et musical s'est déroulé ce samedi soir, à l'abbaye d'Auberive.

**De notre correspondante
Evelyne Prodhon**

Ce spectacle est proposé ce soir, à 21 h, au cloître de la cathédrale de Langres, dans le cadre des "Mardis du cloître". Spectacle gratuit mais il est conseillé de réserver au 06.64.16.37.35 ; compagniemr@yahoo.fr

Tous les cris, SOS d'une humanité en détresse

La Compagnie Marie-Ruggeri a proposé, mardi soir au théâtre Michel-Humbert, une nouvelle interprétation de sa pièce "Louise Michel : écrits et cris", réalisée en 2005, à l'occasion du centenaire de la mort de la native de Vroncourt-la-Côte.

« Je n'étais qu'un cri... ». Mais un cri qui, 116 ans après, résonne plus que jamais. A l'heure de passer dans l'autre monde, la Haut-Marnaise Louise Michel, l'icône de la Commune de Paris (1871) résume ainsi le tumulte politique extraordinaire de son existence hors du commun. C'est, du moins, la vision de Marie Ruggeri, qui lui prête ses mots en conclusion de sa pièce de théâtre, "Louise Michel : écrits et cris", rejouée mardi soir au théâtre municipal Michel-Humbert. Le spectacle, initialement prévu au cloître de la cathédrale Saint-Mammès, a dû être rapatrié en intérieur en raison de la météo menaçante.

Ecrite en 2005, à l'occasion du centenaire de la mort de la "Vierge rouge", pour le compte de l'association Louise-Michel, la pièce a été reprise par la Compagnie Marie-Ruggeri, cet été, dans le cadre des 150 ans de la Commune. Elle a d'abord été rejouée ce week-end à l'abbaye d'Auberive - où Louise Michel avait été détenue



Le théâtre Michel-Humbert, accessible avec un pass sanitaire, était bien garni pour cette représentation de la Compagnie Marie-Ruggeri.

18 mois, de 1871 à 1873 - et mardi soir à Langres. Interprétant, avec le talent et l'énergie qui la caractérisent si bien, le rôle-

titre, Marie Ruggeri est alors accompagnée de Christian Belhomme, qui assure au piano les parties musicales et joue également le rôle du narrateur.

Louise Michel intime

Si elle revient évidemment sur les moments politiques forts et emblématiques de Louise Michel, de la Commune à la tentative d'assassinat dont elle a été victime lors de ses tournées triomphales de conférence, en passant par ses sept années de détention en Nouvelle-Calédonie (où elle donne des cours aux enfants kanaks et prend fait et cause pour le peuple indigène), Marie Ruggeri s'attache en réalité à déconstruire l'image de pasionaria révolutionnaire pour

aussi aborder Louise Michel sous un angle bien plus intime. Le spectateur découvre ainsi son enfance déjà contestataire, lorsqu'elle refuse les prétendants qu'on lui destine à l'âge de 13 ans. Il la voit aussi en institutrice, lors des années 1750 et 1760, un métier qu'elle a exercé avec passion, ou encore dans les lettres qu'elle écrit, prisonnière, à Théophile Ferré ou à sa mère afin de lui faire croire que ses conditions de détention sont bonnes. Une véritable plongée dans ce qui a fait le cœur de toute la vie et de tous les écrits de Louise Michel, sa défense d'une certaine vision de l'Homme. Et de la Femme.

N. C.
n.corte@jhm.fr



Incarnée par Michel Ruggeri, Louise Michel a crié son combat contre l'injustice et pour une meilleure société humaine.